



HAL
open science

L'APC (approche par compétences): une perspective historique

Sarah Goutagny

► **To cite this version:**

Sarah Goutagny. L'APC (approche par compétences): une perspective historique. Congrès National de la Recherche des IUT, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar [Université de Haute-Alsace (UHA)], Mar 2024, Mulhouse, France. hal-04619832

HAL Id: hal-04619832

<https://hal.science/hal-04619832v1>

Submitted on 21 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'APC (approche par compétences) : une perspective historique

Sarah Goutagny¹

sarah.goutagny@univ-lyon3.fr

¹ IUT, Université Lyon 3

Thèmes – *Sciences Humaines et Sociales*

Résumé – *Il s'agit d'envisager l'approche par compétences (APC) comme un moment intellectuel qui nous éclaire sur la révolution technique qu'est l'écriture. L'APC, en d'autres termes, se fonde sur une certaine conception de l'individualité inaugurée par ce que Jack Goody appelle la raison graphique. On peut, à partir de là, mieux comprendre certains ressorts de l'inégalité scolaire (et universitaire) en France.*

Mots-Clés – *Approche par compétences, écriture, individualité, inégalités.*

1 L'APC, héritière d'une révolution intellectuelle qui est celle de l'écriture

L'APC [1] est couramment présentée comme une méthode d'enseignement inédite – elle romprait avec les pédagogies traditionnelles en imposant une façon d'évaluer plus rationnelle, donc plus adaptée à une école qui tend vers un idéal de personnalisation des parcours scolaires et universitaires. Pourtant, l'on peut montrer que l'APC représente moins une rupture qu'une continuité dans l'histoire des pratiques pédagogiques en France. En effet, l'approche par compétences suppose un *élève capable* (qui dispose d'une puissance propre). En ce sens, l'APC est l'héritière du principe d'éducabilité universelle : tous les enfants peuvent apprendre. Mais cette représentation de l'élève implique aussi d'admettre que, s'il y a des individus capables, d'autres le sont moins. En d'autres termes, l'APC repose sur l'idée que l'éducation se heurte nécessairement à la singularité (et au potentiel personnel) des élèves : tous ne développeront ni les mêmes compétences ni au même niveau. Cette perspective est celle de l'individualisme moderne, qui considère l'individualité comme une réalité irréductible au fait social [2] : il y a la société d'un côté, les individus de l'autre, et ces deux réalités ne sont jamais fongibles l'une dans l'autre – elles ne se recouvrent jamais absolument.

Pourtant, il faut montrer que cette vérité anthropologique qui est la nôtre, sur laquelle se fondent nos modèles pédagogiques, n'est pas universelle. La définition de l'individualité varie en fonction de la pénétration de l'écriture dans le monde social, parce que l'écriture transforme ce qu'être individu veut dire. On peut ainsi montrer que l'idée d'un élève capable est le résultat d'une révolution technique et intellectuelle qui peut sembler bien lointaine, mais qui ne l'est pas tant que cela à l'échelle de l'histoire de l'humanité, notamment parce qu'elle a constitué longtemps (jusqu'à il y a un peu plus d'un siècle), un domaine réservé : l'alphabétisation de toute une classe d'âge a un peu plus d'un siècle en France et, dans les faits, un peu moins. En d'autres termes, ce que Jack Goody appelle la *raison graphique* (c'est-à-dire non seulement le changement technique mais, avec lui, un nouvel imaginaire social produit par l'écriture) constitue une rupture intellectuelle décisive parce qu'elle inaugure une nouvelle définition de l'individualité. L'être humain n'est plus cet individu pensé comme la marionnette de puissances extérieures (ce qui est le cas dans les sociétés de tradition orale, et donc dans des milieux sociaux où l'écriture, jusqu'à la fin du XXe siècle, pénètre peu : dans les milieux populaires [3]). Il devient un sujet du langage, c'est-à-dire un individu qui exprime par la parole une intention (et donc une puissance) personnelle qui le distingue de ses semblables.

2 Un changement de paradigme : de l'instruction au développement de l'individu

Dans cette mesure, la raison graphique participe du tournant anthropologique de l'individualisme : l'écriture rend pensable l'individu comme une réalité irréductible au fait social. C'est cette filiation technique, intellectuelle et historique entre les propriétés de l'écriture et la pensée pédagogique actuelle que nous voudrions explorer. Nous arrivons, avec l'APC, à un moment d'une histoire des méthodes d'enseignement qui nous éclaire sur la nature de l'écriture : celle-ci n'est jamais seulement la transposition, sur un support, des propriétés de l'oralité : « [...] disons qu'un peu de réflexion sur ce que contient un livre suffit pour comprendre quelles transformations dans la communication nous devons à l'écriture, non seulement d'un point de vue matériel mais aussi du point de vue de la connaissance, de ce que nous pouvons faire de notre esprit et de ce que notre esprit peut faire de nous. » [4]. L'approche par compétences se double d'ailleurs d'une attente inédite envers l'institution scolaire, qui consiste à *donner à chacun selon ses besoins*.

Il faut prendre la mesure, ici, du bouleversement que représente cette exigence dans l'histoire de l'école républicaine en France : là où l'individualisation était une finalité (en fonction d'un principe de sélection dans une institution méritocratique, tout le monde ne sort pas à armes égales du système scolaire), elle devient un moyen. Ce faisant, l'objectif qui, comme le souligne Philippe Raynaud, était, en France, l'instruction, est relégué au second plan derrière le souci d'épanouir la singularité de chaque élève. En ce sens, l'APC accomplit un principe qui est celui des pédagogies nouvelles : « Contrairement à ce qui se passait dans d'autres pays où les écoles apparaissaient à la fois comme des communautés et comme l'instrument des individus pour réussir leur « développement » personnel, l'école nouvelle n'a jamais été a premier plan dans l'institution scolaire [française] : le problème était d'instruire les masses et les élites et non de laisser s'épanouir l'individualité de chaque élève. » [5] Cela implique que le système d'enseignement qui est le nôtre s'adapte toujours plus à la variété du public qu'il reçoit. Les nouveaux visages de l'échec scolaire ne cessent d'ailleurs de confirmer cette idée : nous avons affaire à des individus dont les capacités intellectuelles déterminent, aussi sûrement que les conditions matérielles de scolarisation, la réussite. Mais il ne s'agit pas là d'une vérité que nous découvrons à l'aube du XXIe siècle ; c'est bien plutôt le résultat d'une révolution anthropologique qui se déploie à travers nous.

3 Une diffusion de l'APC productrice d'inégalités

L'approche par compétences, parce qu'elle est l'héritière du tournant intellectuel que représente l'écriture, suppose donc un sujet du langage qui n'est pas l'individu de la société de tradition orale. Or, cette figure de l'individualité n'est pas, contrairement à ce que l'on pourrait penser, universelle : elle ne va pas de soi. On aurait tort de croire que l'on a affaire, à l'école ou l'université, à des étudiants qui sont autant de singularités : en réalité, *certaines sont plus individus que d'autres* parce qu'acculturés plus systématiquement que leurs pairs à des pratiques d'écriture – il suffit de voir combien, aujourd'hui encore, la présence de livres à la maison est prédictive de la réussite scolaire. Il est remarquable, d'ailleurs, que l'APC ait été diffusée, initialement, auprès des bacheliers professionnels puis dans les IUT qui sont tenus de recevoir 50% de bacheliers technologiques. On peut montrer, de la sorte, que l'APC se déploie en réalité auprès de ceux qui sont les moins préparés à la recevoir, parce que l'on n'a pas pris la mesure du fait que la compétence va de pair avec une certaine conception de l'individualité qui n'est pas partagée par tous les milieux sociaux – c'est la rançon d'une histoire qui a exclu, jusqu'il y a à peine plus d'un siècle, les milieux populaires des pratiques d'écriture. La présente contribution cherche donc à examiner par quelles voies ces nouvelles méthodes (qui exigent notamment une certaine dose d'autonomie et de proactivité – c'est-à-dire la capacité à « anticiper les attentes et à prendre l'initiative de l'action » [6]) peuvent être davantage mises à la portée de tous. Cette perspective devrait pouvoir nous éclairer sur la fabrique des inégalités de réussite et sur les moyens de produire de l'égalité des chances à l'école et à l'université.

Références

[1] Cette notion a notamment été popularisée par Poumay et Georges en France. Marianne Poumay, Jacques Tardif, François Georges, *Organiser la formation à partir des compétences. Un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur*, De Boeck, 2017

[2] Louis Dumont, *Essais sur l'individualisme*, Paris, Seuil, 1983

[3] Cf. les travaux d'Annette Lareau, *Unequal childhoods*, University of California Press, 2003, et ceux de Shirley Brice Heath, *Ways with words*, Cambridge University Press, 1996.

[4] Jack Goody, *La raison graphique*, Paris, Les éditions de minuit, 1979, p. 264

[5] P. Raynaud, P. Thibaud, *La fin de l'école républicaine*, Paris, Calmann-Lévy, 1990, p. 62

[6] <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/proactif>